

financement de la recherche et de l'innovation en Afrique.

THÉMATIQUES

Les contributeurs aux JSIL 2022 pourront s'intéresser à l'un quelconque des axes ci-après :

- Recherche scientifique, innovations technologiques et industrialisation responsable et durable en Afrique ;
- Universités africaines, sciences sociales et développement socioéconomique durable en Afrique ;
- Financements publics et privés résilients et durables, innovation et développement de la recherche et des infrastructures en Afrique ;
- Valorisation des résultats de la recherche/innovation et réponses aux défis socioéconomiques et environnementaux en Afrique.

ACTIVITÉS

Les manifestations des JSIL - 2022 s'articulent autour des activités suivantes :

- ✦ Conférences plénières ;
- ✦ Ateliers de communications ;
- ✦ Concours de posters ; ✦ Tables rondes,
- ✦ Expositions de produits issus des activités de recherche et d'innovation ;

ATELIERS

Les projets de contribution à soumettre doivent s'inscrire dans les huit domaines de connaissance suivants :

- **Atelier 1** : Sciences Naturelles et Agronomiques
- **Atelier 2** : Sciences Mathématiques, Physiques et Chimiques
- **Atelier 3** : Sciences de l'Ingénieur et de l'Informatique
- **Atelier 4** : Lettres, Langues et Arts
- **Atelier 5** : Sciences de l'Homme et de la Société
- **Atelier 6** : Sciences Juridiques, Politiques et de l'Administration
- **Atelier 7** : Sciences Economiques et de Gestion
- **Atelier 8** : Sciences de la Santé et des Activités Sportives

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Pour toutes informations utiles, les participants sont priés de consulter le site web des JSIL - 2022 à l'adresse suivante : <https://univ-lome.tg/>

La soumission des résumés se fera exclusivement par le mail :

Le formulaire d'inscription est accessible à partir du lien jsilul@univ-lome.tg ou JSILUL2022@gmail.com

Lors de la soumission, les informations suivantes sont indispensables :

- Le titre de la communication
- Les nom et prénoms du et/ou des auteur(s)
- L'institution d'attache
- Les contacts (tel, e-mail)
- Un résumé n'excédant pas 300 mots, centré autour de la problématique, les objectifs de l'étude, le matériel et la méthode ainsi que les principaux résultats.
- Cinq mots-clés au maximum

FRAIS D'INSCRIPTION

(Payables à partir du 1^{er} octobre 2022/ Les adresses pour le paiement seront communiquées ultérieurement)

Catégorie de participants	Frais de participation
Enseignantschercheurs	30 000 F CFA
Chercheurs	30 000 F CFA
Etudiants/doctorants	15 000 F CFA
Organismes Internationaux	50 000 F CFA
Sociétés et entreprises	50 000 F CFA
Associations et ONGs	25 000 F CFA
Autres	30 000 F CFA

AGENDA

Date : 17 au 21 Octobre 2022

Lieu : Campus Universitaire de Lomé

Ouverture des soumissions en ligne : 10 janvier 2022

Date limite de réception des résumés : 27 juin 2022

Notification d'acceptation du résumé : 1^{er} août 2022



Université
de Lomé

APPEL À COMMUNICATIONS

XIX^{ème} Édition des Journées Scientifiques
Internationales de Lomé (JSIL-2022)

THÈME :

**Quelles recherche scientifique et
innovations dans les universités et
centres de recherche africains pour
l'atteinte de l'ODD 9 ?**

Lieu : Campus Universitaire de Lomé

Date : du 17 au 21 octobre 2022

Mode de déroulement des activités :

Mode hybride (présentiel et distanciel)

Correspondance, toute autre information en rapport avec
les JSIL doit être adressée au Comité d'Organisation par
le biais des contacts suivants :

Direction de la Recherche et de l'Innovation/
Comité d'organisation des JSIL 2022

01 B.P. 1515 LOME 01

+228 22 25 40 76 - 90 24 43 01 - 90 08 23 55

jsilul2022@gmail.com / jsilul@univ-lome.tg

<https://univ-lome.tg>

CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU THÈME

Le contexte de la crise sanitaire mondiale lié à la pandémie à corona virus (COVID-19) marqué par la fermeture des frontières, la paralysie des transports, la flambée des cours des marchandises, démontre aux pays africains très dépendants des produits manufacturés qu'il faut promouvoir la mise en place des infrastructures résilientes et durables, l'industrialisation et l'innovation pour faire reculer la pauvreté et améliorer la qualité de vie des populations. Ce défi est certes celui des gouvernants, mais il est aussi celui des chercheurs qui doivent proposer à leurs Etats respectifs les stratégies les plus innovantes pour le relever.

En se positionnant ainsi comme un think tank au service de leurs Etats dans un contexte de défi de tous ordres, les universitaires/chercheurs africains s'engagent au service de l'atteinte de l'Objectif de développement durable N°9 qui vise à assurer la mise en place d'une infrastructure résiliente susceptible de promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et qui encourage l'innovation. Ces réalisations devront être un moteur capable d'assurer le recul de la pauvreté et l'amélioration de la qualité de vie dans le monde, tout en ayant un impact mineur sur l'environnement. De façon spécifique, l'ODD 9 appelle à favoriser un appui financier, technologique et technique des industries et à encourager l'innovation et la recherche scientifique. Les universités et centres de recherches sont surtout concernés par la cible 9.5 qui les encourage à :

« Renforcer la recherche scientifique, perfectionner les capacités technologiques des secteurs industriels de tous les pays, en particulier des pays en développement, notamment en encourageant l'innovation et en augmentant considérablement le nombre de personnes travaillant dans le secteur de la recherche et du développement pour 1 million d'habitants et en accroissant les dépenses publiques et privées consacrées à la recherche et au développement d'ici à 2030 ».

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de renforcer la coopération internationale dans la recherche et le développement, tout en assurant le transfert de technologie

vers les pays en développement.

En effet, selon les Nations Unies, l'innovation et les progrès technologiques ont une importance capitale dans la recherche de solutions durables aux défis économiques et environnementaux, tels que l'utilisation optimale des ressources et de l'énergie et l'investissement dans la recherche et l'innovation scientifiques qui constituent deux moyens importants pour faciliter le développement durable. Il est aussi démontré que, pour de nombreux pays africains en général, et pour les pays à faible revenu en particulier, les contraintes en matière d'infrastructures affectent près de 40 % de la productivité des entreprises. Aussi, est-il relevé que l'industrialisation a un effet multiplicateur sur l'emploi et donc un impact positif sur la société. Chaque emploi dans le secteur manufacturier crée 2,2 emplois dans d'autres secteurs connexes. Ceci représente un défi et une aubaine pour les pays africains dont la population est essentiellement jeune et donc demandeur d'emploi décent.

Face aux nouveaux défis et paradigmes auxquels sont confrontés l'ensemble des pays africains, la question du rôle et de l'orientation des universités et centres de recherche se pose avec une acuité nouvelle. Des espoirs sont placés dans leur capacité à contribuer au développement local et régional. Ils doivent intégrer davantage une culture de la complémentarité avec leurs partenaires au développement et la prise en compte des besoins et attentes des communautés dans les programmes de recherche. Pour ces institutions et centres d'enseignement supérieur et de recherche/innovation, une réflexion doit être menée sur la façon dont la coopération au développement est prise en charge en leur sein, ainsi que sur la façon dont elles pourraient être mieux alignées sur les objectifs d'internationalisation des institutions universitaires. Cette posture mérite d'être préservée et les services rendus par les universités africaines gagneraient en diversification, en s'inscrivant particulièrement dans les dynamiques mondiales et continentales des agendas 2030 des Objectifs de Développement Durables (ODD) et 2063 de l'Union Africaine.

On l'aura compris, nombreux sont les défis et enjeux

qui tiennent en laisse le continent africain, dans un contexte de mondialisation nettement favorable aux pays développés. Face à cette situation, les universités africaines ne sauraient s'absoudre si elles ne prenaient pas leurs responsabilités en mettant la valorisation de la recherche et des résultats de recherche au cœur de leur service à la communauté. C'est donc pour faire le point des acquis, des goulots d'étranglement et des défis à relever en matière d'atteinte de l'ODD 9 que la présente manifestation scientifique est projetée. Elle vise à répondre à une série de questions essentielles en lien avec le développement, à savoir, quelles sont les priorités et les défis majeurs des universités africaines en ce qui concerne l'atteinte de l'ODD 9 ? A quel genre de développement l'Afrique doit-elle aspirer à l'aune de la recherche scientifique et de l'innovation ? Quelles nouvelles orientations en matière de recherche scientifique, d'innovations et de production de connaissances innovantes et de pointe pour parvenir à relever le défi du sous-développement du continent africain ?

OBJECTIFS

Les objectifs de la XIX^{ème} édition des Journées Scientifiques Internationales de Lomé (JSIL-2022) sont :

- ❖ Faire l'état des lieux de la contribution des universités africaines à l'atteinte de l'ODD 9 ;
- ❖ Mener des réflexions sur comment positionner les universités africaines en tant qu'acteurs majeurs de la politique d'industrialisation, des infrastructures et de l'Innovation en Afrique ;
- ❖ Offrir un cadre de discussion, de réflexion et de concertation pour des échanges fructueux entre les chercheurs et innovateurs venant de disciplines et d'horizons divers ;
- ❖ Permettre aux chercheurs et innovateurs de présenter les résultats de leurs travaux ;
- ❖ Favoriser la coopération et les échanges d'expériences entre chercheurs et les innovateurs ;
- ❖ Créer un cadre de réflexion sur comment assurer la vulgarisation des résultats de recherche, des innovations et des inventions technologiques ;
- ❖ Faire un plaidoyer pour l'augmentation du